

fondement réfléchi, souvent piquante & neuve. Ceux qui ont lu sa *Théorie des sensations* *, y trouveront la même méthode, les mêmes principes & la même force de logique. Ses doutes répandent quelquefois plus de lumières sur des objets obscurs, que les plus tranchantes décisions. Voici comme il raisonne sur l'espace. " Si l'on me demande si l'espace
 „ n'est rien ou s'il est quelque chose, je ne
 „ fais que répondre. Quelque parti que je
 „ prenne, je vois se présenter des difficultés
 „ insurmontables. Si l'espace est quelque chose de réel, cet être est éternel, infini en grandeur, il est par lui-même, il est indestructible. Je conçois que Dieu a créé le monde matériel, mais je ne conçois pas de même qu'il ait créé l'espace que le monde occupe, & qui l'environne. Si Dieu détruisoit toute la matière, ma raison, ou si l'on veut, mon imagination me dit qu'il ne détruiroit pas par là même le lieu où étoit la matière.... Si l'espace n'est rien, comment peut-il avoir des propriétés? comment peut-il être composé de parties distinctes? Un rien est-il divisible, figuré, a-t-il des dimensions, est-il double, triple d'un autre rien? Si l'espace n'est rien, comment peut-on concevoir qu'il y ait une différence entre le mouvement & le repos? En quoi différent en ce cas un corps qui change de place, & un corps qui est constamment dans le même lieu?..... Tout l'orgueil de l'esprit humain vient se briser, je ne dis pas contre un grain

* I Avril
 1781, p. 472.
 — Autr.
 Ouv. I Août
 1785, p. 497.